

Rapport intermédiaire des fouilles programmées, place de la République à Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône)

Première campagne 2008

Etudes anthropologiques Vol. 2

Audrey Baradat avec la collaboration de Morana Causevic-Bully

Sous la direction de Sébastien Bully

Extrait de la synthèse préliminaire, du rapport de 204 pages.

Les données recueillies ne portent que sur la moitié de la surface qui sera dégagée à la fin du programme de fouilles : décembre 2009. Il est donc difficile d'émettre des conclusions, et seules des hypothèses peuvent être envisagées. Nous pouvons faire certaines observations préliminaires, dont les interprétations seront susceptibles de changer.

Au cours de la fouille de 2008, nous avons pu dégager 101 sépultures dont 3 réductions et 4 sépultures secondaires.

Sur 21 sépultures sont identifiés 6 hommes et 3 femmes

L'estimation de l'âge, au décès, des individus a pu être déterminé comme suit:

Immature	18	Adultes entre 20 et 49 ans	6
Adolescent 14 -16 ans	2	Adultes + 50 ans	3
Adultes + 20 ans	22	Adultes + 60 ans	2
Adultes + 30 ans	25	Adultes âge non déterminé	7

Les sépultures ont pu être rattachées à sept grandes phases :

- Phase 2 ou 3 : il s'agit des inhumations les plus précoces datant probablement du III^{ème} au VI^{ème} s. ou du haut Moyen Âge ;
- Phase 3 et 4 : viennent ensuite les inhumations assurément contemporaines de la première église mérovingienne Saint-Martin et de la construction de la crypte au VII^e siècle ;

- Phase 5 : inhumations associées à la reconstruction de l'église à l'époque carolingienne
- Phase 7 : elle englobe le Moyen Âge dans son ensemble car il n'a pas été toujours possible de faire des distinctions de chronologie précises pour toutes les sépultures médiévales.
- Phase 8 : inhumations de l'époque Moderne (après le XVe siècle).

3.1 Phase 2-3 :

Elle comprend 9 sépultures attestées et 6 dont il faudra confirmer la datation. Il faut ajouter à cela au moins 5 sépultures qui n'ont pas été prélevées et qui ne seront étudiées que l'année prochaine. Elles n'apparaissent pas dans tous les tableaux de synthèse pour ces raisons.

Ces tombes de l'Antiquité ou du haut Moyen Âge se caractérisent toutes par un mode d'inhumation différent de celui des périodes postérieures. En effet, la décomposition des corps s'est très clairement réalisée en espace vide. Les limites de fosse marquent généralement des formes parallélépipédiques, mais aucun clou n'a été retrouvé, ce qui laisse envisager l'utilisation de coffrage en bois parfois maintenus par des pierres de calages. Le remplissage de la fosse est généralement accompagné de quelques pierres assez conséquentes. La plupart des tombes n'en présente qu'une ou deux, majoritairement placées au niveau de la tête ou des pieds. Certaines se trouvent sur le côté de l'individu. Il est difficile d'affirmer leur rôle de calage du coffrage pour chaque sépulture ; leur rôle de marqueur de surface pourrait être évoqué car elles sont généralement positionnées à la même altitude que celle du point culminant du crâne, mais elles restent d'une hauteur réduite. Elles auraient pu être arasées, mais aucun fragment, pouvant donner un indice de destruction, n'est visible. Certaines sépultures se situent directement sous un sarcophage.

À ce stade des fouilles, l'étude du sexe de ces individus n'a pu donner suffisamment de résultats pour émettre des conclusions. L'âge en revanche marque très nettement, sur l'échantillon découvert, que les immatures sont en forte majorité. De plus, ils se positionnent essentiellement dans le secteur IV, au nord du mur 1.101. Les sépultures supérieures présentes dans cette zone ne sont pas clairement attribuées et oscillent entre l'Antiquité tardive et le Moyen Âge. Bien que le mode d'inhumation semble être le même (malheureusement plusieurs sépultures sont endommagées), nous avons préféré étendre la datation en attendant une ouverture plus large de la zone qui nous permettra une meilleure lecture.

3.2 Phases 3 et 4:

Elles correspondent à la mise en place des sarcophages à l'intérieur et à l'extérieur de l'église. Cette dernière était alors dans sa première phase de construction. 19 sarcophages ont révélé des restes osseux. Seuls ceux sans couvercles ont été fouillés, à l'exception du sarcophage 2.107 qui a été ouvert à cause du caractère particulier de son couvercle. L'état de conservation des squelettes était généralement assez mauvais. L'observation du sexe des individus n'est pas réellement un indice étant donné que seuls deux individus ont pu être

identifiés. Néanmoins nous pouvons noter la présence d'une femme et d'une majorité d'adultes. Deux sépultures présentent des indices de l'utilisation de vêtements et de chaussures. Pour une des deux la présence de chaussures est plus certaine. L'utilisation d'un linceul est probable dans un autre sarcophage. Des conclusions plus poussées ne peuvent être émises en l'absence de l'observation de tous les sarcophages présents. Il nous faudra surtout s'assurer s'il s'agit bien de l'inhumation primitive dans le sarcophage et non d'une réutilisation tardive.

3.3 Phase 5

Elle ne concerne que 3 sarcophages situés dans la crypte de l'église. Ils correspondent à ce que nous avons pu définir à ce stade des fouilles comme étant la deuxième phase de construction de l'église. Seul, un sarcophage n'a pas été fouillé. Les deux autres n'ont révélé aucun reste osseux.

3.4 Phase 7 :

Elle concerne 13 sépultures, qui n'ont pas pu bénéficier de datation précise. Elles sont toutes caractérisées par une décomposition en espace vide. Une sépulture est peut-être une inhumation habillée. Bien que la présence de vêtements ne soit que probable, le port de chaussures est fortement pressenti.

3.5 Phase 8 :

49 sépultures sont attribuées à cette période et seulement 7 sont des individus immatures dont 5 de moins de 2 ans. Les cercueils sont très représentés (22 dont 2 probables) contre 4 coffrages. 4 sépultures n'ont pu donner d'information sur le type de contenant mais elles sont marquées par une décomposition en espace vide. 19 tombes n'ont pas pu être déterminées quant à leur mode d'inhumation. Des indices de la présence de linceul sont observables sur 3 inhumations. 5 squelettes présentent des caractéristiques au niveau des pieds indiquant la possibilité du port de chaussures. 3 d'entrés eux ont eu des mouvements pouvant prétendre à la présence de vêtements.

Conclusion

Les observations effectuées sur les sépultures de cette première campagne de fouille ont permis de déterminer, lorsque la conservation le permettait, que toutes les décompositions ont été faites en espace vide que ce soit en coffrage, en cercueil ou en sarcophage et quelles que soient les époques. Seule, la sépulture 5.114 laisse un doute sur le mode d'inhumation. Tous les sujets ont été inhumés sur le dos. L'orientation des individus est ouest-est, avec la

tête à l'ouest, sauf pour 4 squelettes d'époque moderne orientés est-ouest. Les périodes les plus anciennes sont caractérisées par l'utilisation de coffrages de bois ou de coffrages mixtes et de sarcophages. Les cercueils sont très majoritaires à l'époque médiévale et Moderne.

Aucun élément d'enveloppe souple n'a été détecté dans les sépultures les plus anciennes. En revanche, quelques éléments ont été relevés dans certains sarcophages et sur un inhumé probablement en cercueil (cette sépulture n'a cependant pas été précisément datée entre les phases 7 et 8). Quelques indices de vêtements et de linceul ont été observés sur des sépultures modernes.

Nous pouvons pour l'instant observer qu'à ce stade des fouilles, la population d'immature n'est que peu représentée à l'époque moderne. Il sera néanmoins nécessaire d'affiner les datations des inhumations afin de pouvoir vérifier ces hypothèses.

C'est notamment pour cette raison que la campagne de fouilles de 2009 sera essentielle. Elle permettra de finaliser les observations du périmètre funéraire et de recueillir des nouvelles données qui compléteront les pistes et les questions de recherche soulevées par ce travail préliminaire. Elle permettra aussi de préciser les datations et les hypothèses émises jusque là. L'étude pourra alors être approfondie par des observations croisées sur les modes d'inhumation, le sexe, l'âge, la répartition spatiale, les pathologies... afin d'appréhender les gestes des vivants envers leurs morts et de comprendre l'évolution de l'église Saint Martin et de son espace funéraire.

Merci à Audrey Baradat et Morana Causevic –Bully pour ce résumé

Les Amis de Saint Colomban, Luxeuil

L'anthropologie est la branche des sciences qui étudie l'être humain sous tous ses aspects à la fois physiques (anatomie, physiologie, pathologie, évolution) et culturels (sociaux, psychologiques, géographiques etc...) Le terme, anthropologie vient de deux mots grecs, anthrôpos qui signifie être humain et logie qui signifie l'étude.

[Retour page fouilles 2009](#)